

PÉRIODE DE NOËL

Artisanat et spiritualité autour de la Nativité

Muriel Favre

Marie-Thérèse Bovio, à Fully (VS), confectionne depuis vingt ans des figurines bibliques originales et transmet son savoir-faire à des stagiaires qui souhaitent créer leur crèche personnalisée.

C'est dans sa maison de Fully que Marie-Thérèse Bovio abrite toute une colonie de figurines bibliques confectionnées au fil des années depuis presque vingt ans. Une passion qu'elle tient à partager au cours de stages où tout un chacun peut fabriquer ses personnages de crèche sous sa houlette. Marie-Thérèse guide ses stagiaires tout au long de la fabrication, du modelage au choix des vêtements, la création des accessoires et des décors de scènes bibliques.

Les figurines de la crèche de Schwarzenberg ont été créées en 1964 par sœur Anita Derungs du couvent d'Ilanz (GR). Elle a développé ce modèle de figurines à partir des matières les plus simples: du fil de fer, de la corde armée, des restes de tissus et des bouts de bois. Lorsqu'elle ren-



La crèche de Marie-Thérèse Bovio est visible à l'église de Vétroz jusqu'au 9 janvier 2017.

contre la directrice d'une association pour mères, Josy Brunner, elles se lancent dans un stage de fabrication de figurines pour crèches dans la maison des mères à Schwarzenberg (LU). L'engouement des premières stagiaires est immédiat et elles se mettent, dans les années qui suivent, à répandre et améliorer avec dévouement les figurines. C'est au centre de formation de Schwarzenberg que sont donnés les cours pour les monitrices, qui peuvent ensuite

transmettre leur savoir chacune dans sa région. Ces cours sont accompagnés d'un enseignement théologique. En effet il n'est pas seulement question ici de personnages de crèche. Ces derniers sont devenus au fil du temps des figurines bibliques qui ont pour mission de favoriser l'approche de la Bible par la présentation des scènes de l'Ancien ou du Nouveau Testament.

Démarche spirituelle

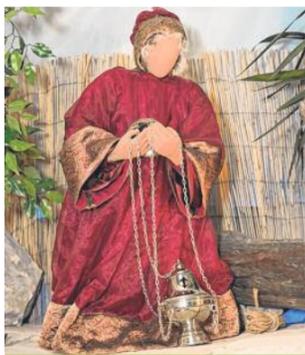
C'est après avoir découvert une crèche pas ordinaire chez une de ses amies que Marie-Thérèse se passionne pour ces personnages. Après en avoir créé quelques-uns, puis suivi une formation de monitrice, elle reçoit toute l'année des stagiaires dans son carnet pour transmettre sa passion et son savoir-faire. En effet, si elle expose ses figurines dans les marchés de Noël, notamment à Morges, son but n'est pas tant de vendre que d'inciter les person-

nes intéressées à venir confectionner eux-mêmes leurs personnages. Car il ne s'agit pas de bricolage, mais d'un artisanat qui se double d'une démarche spirituelle.

Chaque période du stage s'ouvre par une lecture biblique choisie par Marie-Thérèse et illustrée par une mise en scène des personnages: l'Annonciation, la Visitation, la Nativité font l'objet d'une réflexion et mettent dans l'ambiance pour la journée. Une ambiance bon enfant, grâce à la joie de vivre de l'hôtesse, et souvent le participant repart en réservant déjà un autre stage afin d'enrichir sa collection de figurines et de pouvoir représenter plusieurs scènes à caractère biblique, que ce soit à la maison, dans une école ou dans le cadre d'une paroisse. D'ailleurs, chaque année Marie-Thérèse propose une crèche avec des grands personnages dans une église de sa région. On pourra ainsi admirer sa crèche à l'église de Vétroz jusqu'au 9 janvier 2017.



La personnalité s'exprime par la posture.



SP

Ambiance amicale dans l'atelier artisanal



Les stagiaires apprennent à confectionner les figurines.

Les stages de confection de figurines bibliques se répartissent sur six périodes de trois heures, au cours desquelles on passe par différentes étapes.

Tout d'abord, il s'agit de confectionner le corps du personnage, en modelant visage et mains sur une structure en corde armée. Puis vient le choix des vêtements, où l'expérience et le savoir de Marie-Thérèse sont bien utiles pour approcher au plus près l'au-

thenticité de l'époque de Jésus.

Des tissus usagés, des lins ou cotons, de couleurs sobres, des tuniques, des voiles en gaze. Il faudra les couper, les coudre, puis les fixer sur les personnages. Les dernières périodes seront consacrées aux accessoires (sacoques, baluchons, outres). Les personnages n'ont pas de visage dessiné ou peint. C'est par leur posture que l'on peut exprimer leur personnalité et



L'une des scènes que Marie-Thérèse propose.

M. FAVRE

donner leurs expressions aux personnages.

Magnifiques décors

En plus de la confection des personnages, Marie-Thérèse donne quantité de conseils pour créer des décors plus vrais que nature en utilisant des matériaux simples comme des écorces, branches, racines séchées, etc.

Elle renouvelle à chaque fois ses décors et scènes afin de donner des idées à ses sta-

giaires. Et c'est la première chose que regardent les stagiaires en arrivant: la scène représentée par Marie-Thérèse, à chaque fois différente, et qui illustre une lecture d'introduction afin de s'imprégner de l'inspiration biblique qu'elle donne à ses stages.

Son mari, qui passe de temps en temps à l'atelier, se dit «surpris de constater l'ambiance particulièrement simple, mais très amicale, qui caractérise ces réunions». MF

Portrait

CATHERINE BRUCHEZ
Créatrice de coussins
Lourtier (VS)

Moins de pépins avec les coussins



M. EBERLE

Couverts de tissus 100% coton aux couleurs vives trouvés au Grain de folie à Evionnaz, les coussins de Catherine Bruchez ont la particularité de contenir des pépins de raisin bio! Ils ont principalement deux formats: 12x60 cm comme une écharpe, pour la nuque, et 20x30 cm en grandeur basique passe-partout pour la nuque, les genoux, le ventre (poids d'environ 700 g). Sur demande, elle fabrique aussi des coussins de 16x60 cm pour le bassin (1,4 kg). On les pose sur un fourneau en pierre ollaire, dans le four ou le micro-ondes. Les coussins accumulent la chaleur et la rediffusent lentement. Ils ont un effet décontractant et limitent la prise d'antidouleur. On peut aussi les utiliser avec du froid comme la glace. Sur demande et les



Dans sa cave, Catherine Bruchez trie, lave et filtre les pépins.

M. EBERLE

conseils d'une nurse, Catherine en a aussi créé de plus petits pour les nourrissons (160 à 170 g) et les prématurés (100 g). Ils sont vendus à différents prix, entre 25 et 65 francs, car certains coussins ont une housse permettant le lavage et d'autres non.

Héritage des anciens

Pourquoi Catherine s'est-elle mise à fabriquer des coussins? Parce que, malade chronique depuis l'âge de 7 ans, greffée du rein et du pancréas, elle a pu limiter ses douleurs musculaires grâce au pouvoir des pépins. Une connaissance et un savoir-faire hérités des anciens. En effet, une tante de son mari lui a montré comment travailler les pépins de raisin rouge et en faire des coussins, et son beau-père comment séparer les déchets des pépins.

Catherine va elle-même chercher sa matière première chez René Güntert de Miège (Bourgeon, bio) et Marie-Thérèse Chappaz (Demeter, biodynamie). Ils lui remettent ce qui tombe au fond des cuves après la première fermentation des raisins, déchets et pépins, soit deux tonneaux de 60 litres. Depuis qu'elle travaille avec eux, elle ne fait plus que du bio et l'énergie ressentie est différente. Son travail commence à la maison: dans sa cave, elle trie, lave, filtre les pépins puis les met dans de grands bacs pour éliminer le plus d'eau possible. Elle les transvase dans des plus petits contenants qu'elle amène à côté du pierre ollaire, daté de 1883! Le séchage est délicat. Trop chauffés, les pépins perdent leur valeur, et pas assez séchés, ils moisissent. Elle les remue régulièrement un jour ou deux et les entrepose dans des cartons.

Catherine vend ses créations grâce au bouche-à-oreille et à deux thérapeutes. Elle profite de ses descentes en plaine pour fixer quelques rendez-vous de livraison, va à Monthey environ chaque deux semaines. On la trouve sur les marchés de Noël, au Centre de médecine générale des sources à Saxon, «un tout nouveau marché», dans les homes de Savièse et de Chamson, au Marché des artisans de Martigny, aux salons Synergie-Santé au Châble et Santé bien-être à Martigny (le prochain aura lieu en février 2017). Pour connaître les dates des marchés, elle appelle les offices du tourisme. Certains marchés sont gratuits, d'autres payants, environ 35 francs. «Les grands, c'est plus cher, je ne les fais pas!», indique-t-elle. MONIQUE EBERLE

Dates clés

1987 Formation de courtpointière jusqu'en 1989, non terminée en raison de ses problèmes de santé. Elle revient au tissu avec les coussins.

1995 Mariage avec Christophe, menuisier.

2002 Greffe d'un rein et du pancréas aux HUG.

2006 Fait connaissance avec les vertus des pépins de raisin, apprend à les nettoyer et à les sécher.

2010 Début des marchés, par exemple à Champsec, Fionnay le 15 août, Marché de la châtaigne à Fully. «Ça m'a ouverte à la vie».